

**O**BSERVATOIRE

**G**RAND

**E**ST

**A**GRICOLE

**N° 02**

**JANVIER  
2018**

**RÉCOLTE 2017**

-  **RENDEMENTS DES CULTURES**
-  **ÉVOLUTION DES MARCHÉS**
-  **PERSPECTIVES DE RÉSULTATS**

LES SPÉCIALISTES DE L'ÉCONOMIE AGRICOLE VOUS INFORMENT



Au rythme des saisons, OGEA informe de la conjoncture à chaud. Du côté des cultures, même si les rendements des récoltes d'automne sont satisfaisants, les prix de vente ne sont pas au rendez-vous. 2017 ne comblera pas les pertes laissées par la récolte 2016. En élevage, c'est un léger mieux, mais pas euphorique !

La viticulture subit également des aléas climatiques et de marché. La « délocalisation » de la consommation modifie les équilibres entre acteurs économiques.

La compétitivité des exploitations est sous pression du fait de prix connectés à un marché mondial lourd, d'aléas climatiques plus fréquents, de normes environnementales et réglementaires, d'une consommation morose pour certaines filières (viande, vin...) et d'aides PAC en recul.

Conséquences : l'endettement des exploitations augmente, surtout à court terme, pour palier à un déficit de fonctionnement plutôt que pour financer de l'investissement.

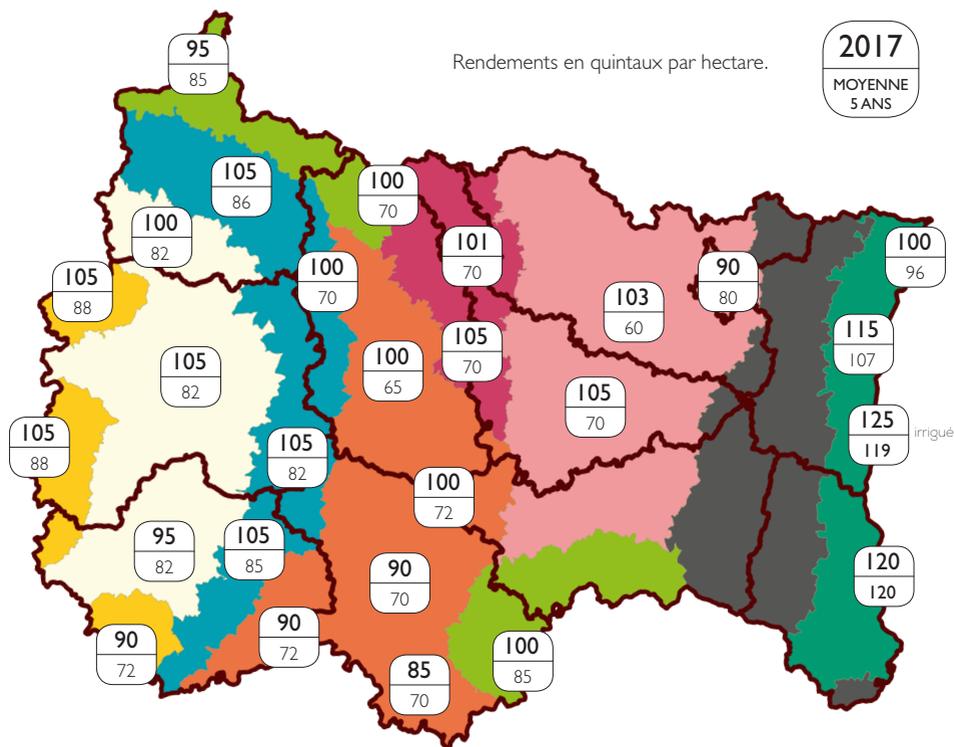
Ne faut-il pas s'interroger sur la résilience des systèmes d'exploitation actuels ? Chacun devra identifier ses marges de manœuvre liées au financement, à l'organisation, à la couverture des risques, aux pratiques agronomiques ou d'élevages, à la diversification, pour retrouver une dynamique d'exploitation vivable et viable.

Si notre agriculture n'est pas compétitive, pourquoi des investisseurs étrangers viennent-ils investir en France sur du foncier ou des outils de transformation ? C'est parce que la sécurité sanitaire de ce qui est produit sur nos territoires est reconnue ! Reste à renforcer la sécurité économique pour pérenniser notre modèle agricole.

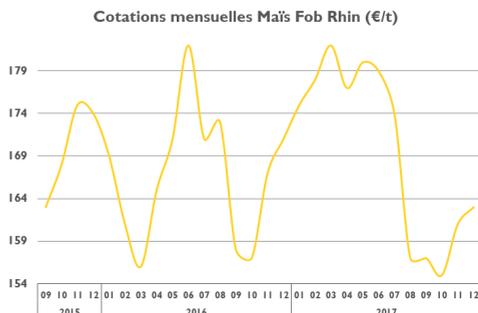
## LÉGENDE DES CARTES

	BARROIS		MONTAGNE VOSGIENNE, JURA
	CHAMPAGNE CRAYEUSE		PAYS HAUT LORRAIN, LA WOEVRE
	CHAMPAGNE HUMIDE, ARGONNE (Mi-Champagne, Vallage marnais, Perthois, Bocage et Der)		PLAINE D'ALSACE
	REGIONS DE POLYCLTURE DE LA BORDURE OUEST (Tardenois, Brie, Nogentais, Pays d'Othe)		PLATEAU LORRAIN
			REGIONS D'HERBAGES DOMINANTS (Ardennes, Bassigny, Vôge, Montmédy)

Les surfaces récoltées dans la région sont en hausse : remplacement de colza en Lorraine et surplus de maïs initialement destinés à l'ensilage. Les bonnes conditions climatiques de l'été ont permis d'obtenir d'excellents rendements avec une moyenne de 10T/ha.



Dans un contexte de marchés céréaliers lourds, l'abondance de maïs en France et la très bonne récolte américaine font pression sur les prix. Malgré une légère reprise des cours depuis mi-octobre, il manque encore 10 €/T pour retrouver le niveau de l'an passé. La demande chinoise en maïs destiné à l'éthanol et les semis perturbés par la sécheresse en Argentine redonneront-ils un léger sursaut au cours du maïs ?



## BETTERAVE : UNE BONNE ANNÉE

2017 est la première campagne faite dans un marché totalement libéralisé avec des surfaces en hausse et des bons rendements, tant au niveau local que national.

	RENDEMENT 2017 T/HA	MOYENNE 5 ANS T/HA
PLAINE D'ALSACE	96	90
BANDE RHÉNANE SUD	90	85
CHAMPAGNE CRAYEUSE	100	92
PÉRIPHÉRIE CHAMPAGNE ARDENNE	90	87

Les betteraves contractualisées devraient être rémunérées entre 25 et 27 €/T, prix pivot qui avait été fixé en amont par les coopératives. Sur le marché mondial, les cours du sucre ont fortement reculé depuis début 2017 du fait d'un surplus de l'offre, ce qui soulève des inquiétudes.

## TOURNESOL : MARCHÉ PEU DYNAMIQUE ET EXCELLENTE RÉCOLTE

Au niveau national, l'excellente récolte confrontée à une faible demande pèse sur le prix de la graine. La cotation est stable depuis mi-septembre, mais bien en deçà du cours des campagnes précédentes.

	RENDEMENT 2017 T/HA	MOYENNE 5 ANS T/HA
PLAINE D'ALSACE	33	29
CHAMPAGNE CRAYEUSE	33	27
PÉRIPHÉRIE CHAMPAGNE ARDENNE	32	22
BARROIS	33	20
PLATEAU LORRAIN	35	21

## LUZERNE DÉSHYDRATÉE :

La production de luzerne déshydratée en 2017 affiche un bon rendement : 12,7 T de Matière Sèche/ha, soit quasiment 1 T/ha de plus que la moyenne 5 ans.

Le marché reste assez lourd, avec une production importante et une conjoncture toujours difficile pour les éleveurs, ce qui pénalise la demande interne. Le développement de l'export, notamment vers les pays du Golfe Persique, permettrait de redynamiser le marché.

## POMME DE TERRE DE CONSOMMATION :

La hausse des surfaces (+ 5 % en France par rapport à 2016 et 10 % en deux ans) et les bons rendements aboutissent à une production nationale de plus de 6.1 millions de tonnes, soit environ 20 % de plus qu'en 2015 et 2016.

Les rendements devraient atteindre 48 T/ha en Champagne crayeuse et 45 T/ha en Alsace avec une hétérogénéité importante. La qualité est également au rendez-vous.

Cette bonne récolte européenne, même si elle devrait rester inférieure à celle de 2014, engendre une forte baisse des cours, avec des prix qui ne couvrent pas les coûts de production à ce jour.

## POMME DE TERRE FÉCULE :

Cette production concerne la zone Champagne crayeuse sur laquelle est implantée l'une des deux féculeries françaises qui représente 40 % de la production nationale.

Le rendement, estimé à 51 T/ha, est légèrement inférieur à la moyenne quinquennale. Les prix sont relativement stables sur les dernières années. Ils devraient être un peu plus élevés en 2017, autour de 63 €/T.

## HOUBLON :

2017 est une bonne année en rendement : 1594 Kg/Ha (1533 Kg/Ha en moyenne sur 5 ans) et en qualité. L'effort de reconversion variétale, pour s'adapter à l'évolution du marché et au développement des micro-brasseries, porte ses fruits. Tous les houblons sont vendus à des prix attractifs qui varient entre 4 et 7 €/Kg.

Les surfaces cultivées sont passées de 880 Ha en 2003 à 356 Ha en 2013. En 2017, 451 Ha ont été produits. La filière est à la recherche de surfaces supplémentaires et de nouveaux producteurs. Les investissements spécifiques importants et le besoin en main-d'oeuvre temporaire sont les principaux freins au développement de cette culture. Le coût d'un hectare de plantation, sans les équipements en matériel de culture, de cueilleuse et de séchoir, est de l'ordre de 20 000 €/Ha, dont environ 4 000 € de plants.

## LA VITICULTURE ALSACIENNE :

**Le rendement moyen du millésime 2017** est de l'ordre de 55 hl/ha tous cépages confondus avec une importante hétérogénéité.

A l'exception des pinots, les rendements sont en baisse avec une déception marquée pour le gewurztraminer. Le gel d'avril a été désastreux dans les parties du vignoble en plaine, les coteaux ayant été davantage épargnés. Les fortes chaleurs de juin, juillet et août, ajoutées à de faibles précipitations pendant plusieurs semaines, ont aussi contribué à la diminution des récoltes.

Malgré tout **la qualité** est au rendez-vous, la météo ayant favorisé la concentration en sucre. Les vendanges tardives ont été facilitées. Nous retiendrons du millésime 2017 : la précocité de la récolte et l'état sanitaire irréprochable.

**Les marchés** : les cours du vrac étaient soutenus pour la campagne 2016/2017. Suite à la faible récolte 2017, les marchés du vrac sont à surveiller de près : actuellement peu d'activité à ce niveau. Les ventes en bouteilles sur le marché intérieur sont en baisse avec la morosité ambiante. Quelques belles pistes s'ouvrent à l'export en Amérique du Nord et au Japon.

## LA VITICULTURE CHAMPENOISE :

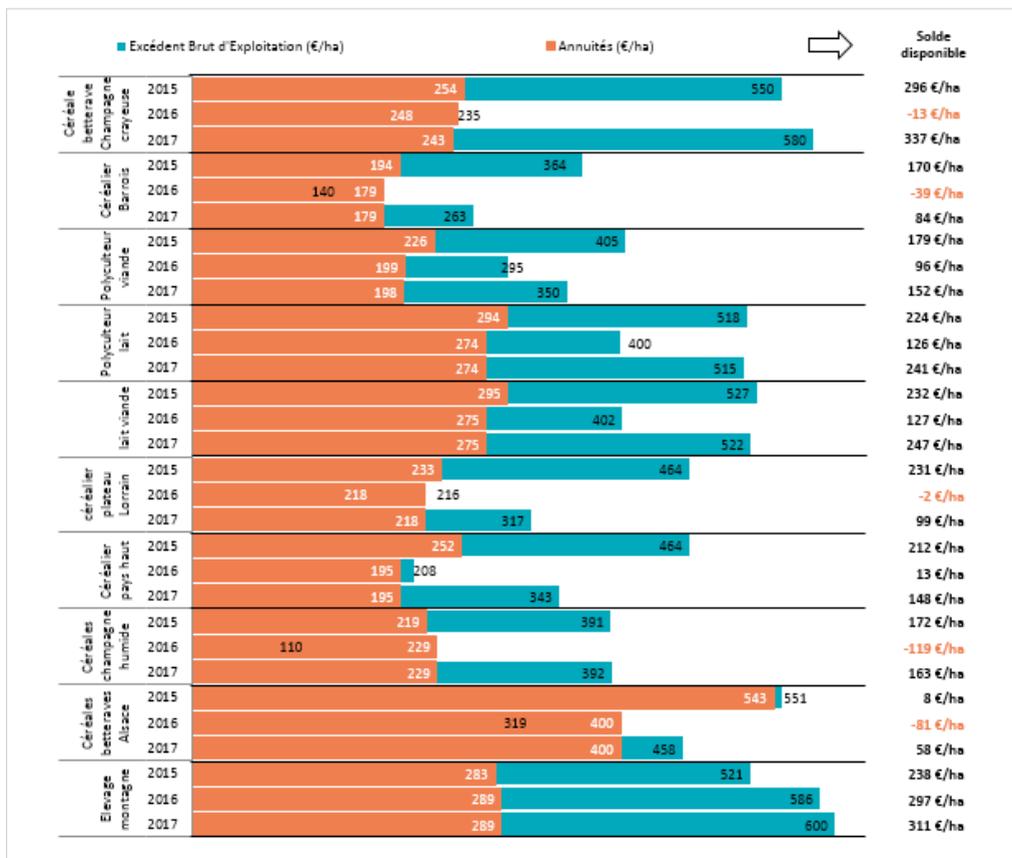
### Une vendange précoce...

La vendange 2017 s'est distinguée par une précocité de près de 2 semaines. Le climat a été particulièrement atypique sur quasiment tout le cycle de production. Le gel du mois d'avril et le déficit de pluviométrie durant l'hiver 2016 jusqu'au mois de juin (de 10 à 35%) ont occasionné une perte en nombre mais compensée par des poids supérieurs des grappes. La fin de parcours très arrosée durant les derniers jours de maturation et sur la fin des vendanges a été favorable au développement des pourritures grises et acides occasionnant une perte de potentiel très différente selon les zones (plus marquée sur la partie nord). La réserve individuelle jouera tout son rôle encore cette année pour les exploitations qui en sont dotées.

### Côté marché du champagne...

La dynamique export profite majoritairement aux maisons de Champagne et Coopératives qui progressent de près de 3 %. Le marché français est plutôt subi par les vigneron qui commercialisent eux-même et qui perdent presque 2 % des ventes. Globalement, les ventes sur 12 mois, jusqu'à octobre, semblent retrouver le niveau de 2015. Des craintes se tournent vers le débouché du Royaume-Uni (Brexit et chute de la Livre Sterling). Le Japon et la Belgique reculent. L'Allemagne et les USA sont plus dynamiques.





Le solde disponible indiqué ci-contre correspond au montant par ha qui peut être consacré à la rémunération des exploitants, aux investissements et au renforcement de leur situation financière.

Après avoir subi une forte chute en 2016 dans la quasi-totalité des exploitations, le solde disponible devrait connaître une amélioration pour 2017, en repassant dans le positif.

Néanmoins, il subsiste une grande hétérogénéité entre les systèmes de production (150 €/ha pour les polyculteurs viande contre 340 €/ha pour les céréalières betteraviers de Champagne Crayeuse), mais également entre les petites régions naturelles : (plus de 200 €/ha pour les céréalières de la bordure Ouest Champagne Ardennes contre moins de 90 €/ha pour les céréalières du Sud Barrois).

Bien que l'année 2017 soit meilleure en matière de trésorerie, ces dernières ne parviendront pas à se redresser de manière satisfaisante en un an. L'augmentation des EBE sur 2017 pourrait être l'occasion d'étudier une consolidation financière sur plusieurs années avec son banquier.